

[Text]

visitor visas. We have made arrangements with other countries which do have posts in places like Calcutta and New Delhi, to have them available in those posts. But our officers do regular trips out of Delhi to other parts of India, and they see and interview candidates there.

As my minister said, the question of the number of posts and where they are in a country is a decision to be made by the Department of External Affairs. I can really say no more than that. We have brought this to their attention, and the minister has indicated that there is a strong sentiment that this should be done. But I do not think there is any more I can say.

Mr. Axworthy: I might provide one piece of evidence that Mr. Deniger might be interested in. In terms of looking at the mean processing time, average processing time in New Delhi, when the last representations were made we introduced a number of changes. I think at least in the last couple of quarters of 1982 as averaging about 360 days, we are now down to about 325. So we are slowly working that down. It is still a very long time, but . . .

Mr. Best: 425 days, Mr. Minister.

Mr. Deniger: 425 days?

Mr. Axworthy:—down to 325. So we are reducing that. I still have a real concern about what is happening there. That is why we have undertaken this major analysis of the problem in Delhi so as to see what we can do about it.

I am not pleading cop-out but, as you know, with the new integration of the foreign service, those decisions are not entirely in my hands, and I must work with External Affairs to get changes made. I would indicate that because of the freeing-up of some resources, as a result of the cutback on the independants, we do have more people available now to process family class applications, which represents about 95% of the case load in New Delhi.

Mr. Deniger: I met, Minister, a couple of weeks ago an instance—and I know that you are familiar with the case of the Patel's—where both of them married in India, came here, were told by the immigration officer that they should process their case through normal channels, through Delhi, and they were turned down by your officials who said that it was a marriage made with the intent of coming here without basically complying with the rules and regulations of your ministry.

• 1630

Mr. Minister, I have never met their wives, because their wives are in India, but I have met the Patel's and I can tell you, for what it is worth, that one can feel, especially when one is a politician, when one is lying and when one is not, when one is in love and when one is not. When they show you the wedding albums, and when you basically see almost the tears in their eyes, and you feel it, I do not know what else you want, except that my own belief is that in those cases, anyway, those two cases, I think they wanted a review.

[Translation]

qui concerne les visas de visiteurs. Nous nous sommes arrangés avec d'autres pays qui ont des missions à Calcutta et à New Delhi, par exemple, pour accorder des visas de visiteurs dans ces localités. Mais nos agents voyagent régulièrement de Delhi vers d'autres régions et ils rencontrent et interviewent des candidats pendant leurs déplacements.

Comme le ministre l'a dit, c'est au ministère des Affaires extérieures qu'il appartient de décider du nombre de missions et de leur situation dans un pays. Je ne peux rien ajouter à cela. Nous avons attiré leur attention sur cette affaire et le ministre a dit qu'il était d'accord avec ce point de vue. Mais je n'ai rien d'autre à dire à cet égard.

M. Axworthy: J'ai peut-être quelque chose à ajouter qui intéresserait M. Deniger. En ce qui concerne le temps du traitement d'un dossier, la moyenne à New Delhi a changé par suite des dernières démarches que nous avons faites. Je crois que la moyenne s'élevait à quelque 360 jours lors du deuxième semestre de 1982 et elle est tombée maintenant à 325. Donc, la situation s'améliore lentement. Il faut encore beaucoup de temps, mais . . .

M. Best: Il s'agit plutôt de 425 jours, monsieur le ministre.

M. Deniger: De 425 jours?

M. Axworthy: . . . nous en sommes maintenant à 325. Il y a donc eu une réduction. Je continue cependant de me préoccuper de la situation là-bas. Nous avons décidé d'effectuer cette analyse en profitant de la situation à Delhi pour essayer de trouver des solutions.

Je ne voudrais pas rejeter la responsabilité sur les Affaires extérieures, mais, comme vous le savez, je dois collaborer avec ce ministère pour obtenir des changements. La réduction du nombre d'immigrants indépendants a mis plus de ressources à notre disposition, ce qui permet à un plus grand nombre de nos agents de traiter les demandes relevant de la catégorie de la famille, qui représentent quelque 95 p. 100 de la charge de travail à New Delhi.

M. Deniger: J'ai été mis au courant, monsieur le ministre, il y a une ou deux semaines, et je sais que vous connaissez la situation des Patel . . . où les deux s'étaient mariés en Inde, étaient venus ici et l'agent d'immigration leur a dit que leur cas allait devoir être traité par la filière normale de Delhi. Cependant, vos agents leur ont refusé l'immigration en disant que ce mariage avait été contracté sans qu'il soit vraiment tenu compte des règles et règlements de votre ministère.

Monsieur le ministre, je n'ai jamais rencontré leurs épouses car elles sont toujours en Inde, mais j'ai rencontré les Patel et je peux vous dire, pour ce que cela vaut, que l'on peut facilement déterminer si une personne ment ou est amoureuse surtout lorsqu'on est politicien. J'ai vu leurs albums photos et j'avais les yeux pleins d'eau. Je ne sais pas vraiment ce que vous voulez mais personnellement, j'estime que ces deux cas méritent d'être passés en revue.